

« Vive la vie! »

Robert Soulières

Lurelu, vol. 9, n° 3, 1987, p. 2.

Pour citer ce document, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/12988ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca



VIVE LA VIE!

B

on, ce ne sera plus un secret pour personne, la mort m'a toujours obsédé. Pas au point de ne pas pouvoir vivre avec plaisir et douceur, mais j'y pense. J'y pense toujours. Tous les jours ou presque. C'est plus fort que moi.

Quelques instants par jour, tous les jours, je songe à la mort. À la mort de mes enfants, à celle de ceux qui me sont chers, à la mienne aussi. Je me dis toujours: «Non, mais aujourd'hui j'ai tant de choses à faire, tant de gens à voir.» J'ai toujours l'envie de ne jamais mourir.

Mais la mort est toujours là, inéluctable, terriblement présente: au *Téléjournal*, dans les journaux et plus près de soi aussi. La mort des autres. Hier, c'était Josseline Deschênes, auteure pour la jeunesse qui disparaissait à la suite d'un accident d'automobile. Avant-hier, c'était mon père; j'avais 12 ans. À cette époque, je rêvais souvent de le rencontrer dans un magasin, au détour d'une rue. J'ai longtemps cru qu'il était encore vivant. J'ai mis beaucoup de temps à accepter le fait qu'il ait déserté mon enfance. J'aurais attendu encore... toujours.

C'est à partir de 12 ans, je crois, que j'ai commencé à penser quotidiennement à la mort. Avec le temps, je me suis presque fait à l'idée que cette obsession était malade. Que j'étais le seul à y penser aussi fort, aussi souvent.

Par hasard, cet été, en passant près du cimetière de Saint-Jérôme, j'ai demandé à ma fille Véronique (10 ans) si elle pensait à la mort. «Oui, m'a-t-elle répondu, assez souvent, et je me demande bien où vont les morts? Le sais-tu toi?» Ses réflexions me rassuraient un peu. Puis, je me suis souvenu qu'un jour, alors que son jeune frère était hospitalisé, elle nous avait demandé à brûle-pourpoint: «Si Guillaume meurt, on va le garder quand même hein?» On lui a expliqué la décomposition du corps, l'odeur, etc., mais rien à faire, elle n'avait que cinq ans et elle voulait garder son frère quoi qu'il advienne!

Ce long préambule pour vous dire que les enfants pensent à la mort. Peut-être pas de la même façon que les adultes, mais ils y pensent. De leur côté, les albums et les romans québécois pour la jeunesse parlent très peu de la mort. Comme si c'était un sujet tabou. Comme si c'était une façon de l'oublier, de l'écartier, de la refuser. Les anglophones à ce sujet sont d'ailleurs beaucoup moins timides. *Lurelu* a donc pensé à vous présenter un dossier sur la mort et l'enfant, un article qui a déjà été publié dans la revue *Kif-Kif* et rédigé par Johanne Gaudet. Ce dossier est suivi d'une recension commentée par Ginette Guindon, qui travaille au service de Développement des collections à la Bibliothèque de la Ville de Montréal.

C'est un dossier émouvant, intense et vrai. C'est à lire.

Du renfort de Québec

Directement de Québec, la ville des Nordiques, et pesant environ 70 kg, voici Denis Côté, un talentueux écrivain de science-fiction qui signera dorénavant la chronique *En marge*. Il nous parlera d'un peu de tout, comme il se doit, sans oublier Québec. Nous sommes heureux de l'accueillir au sein de l'équipe et de savoir que nous avons un solide pied-à-terre à Québec... et un autre à Victoriaville par l'intermédiaire de Michelyne Lortie-Paquette, responsable de la chronique *Exploitation du livre*.

Enfin, le numéro Hiver 1987, en plus des critiques de livres, vous fera connaître et aimer les oeuvres de Marie-Andrée Clermont, auteure et traductrice chevronnée. Nous vous présentons également le premier prix de notre concours littéraire à l'intention de la relève. Ce concours a remporté un succès de participation étonnant. En effet, c'est parmi les 76 textes reçus que Pierrette Dubé s'est distinguée en méritant les deux premiers prix; Brigitte Jean a, pour sa part, remporté le troisième. C'est à lire en page 34.

Bon hiver et bonne lecture!

Robert Soulières

Lurelu

Vol. 9, No 3
Hiver 1987

LURELU est publié par l'Association *Lurelu*, une société sans but lucratif.

Directeur-fondateur (1977-1981):
Serge Wilson

Directeur:
Robert Soulières

Adjointe à la rédaction:
Madeleine Grégoire

Comité de rédaction:
Christiane Charette, Denis Côté, Jasmine Dubé, Madeleine Grégoire, Michelyne Lortie-Paquette, Monique Poulin et Robert Soulières.

Collaborateurs
Anne-Marie Aubin, Denise Dolbec, Denise Fortin, Michèle Gélinas, Ginette Guindon, Francine Lacoste, Jean-Pierre Leduc, Johanne Petel, Gilbert Plaisance, Monique Prescott, Éleine Sauvée, Josée Valiquette, Isabelle Vinet.

Publicité et anciens numéros:
Lurelu,
C.P. 8, Saint-Jérôme
J7Y 5T7
(514) 432-1726 (après 17 heures)

Abonnements:
LURELU
C.P. 446
Succursale de Lorimier
Montréal H2H 2N7
3 numéros par année/7,50 \$

Illustration de la page couverture:
L'illustration est de Marie Lessard et elle est tirée de l'album *En hiver* publié aux éditions du *Raton Laveur* qui nous ont gracieusement fourni la séparation couleur.

Composition typographique,
graphisme, montage et impression:
Lithographie André Lachance Inc.,
Saint-Jérôme

Dépôts légaux:
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0705-6567

Le Conseil des Arts du Canada et le ministère des Affaires culturelles du Québec ont accordé une subvention annuelle pour la publication de *Lurelu*.

Les articles qui paraissent dans cette revue relèvent de la responsabilité de leurs auteurs.

Lurelu est membre de l'Association des éditeurs de périodiques culturels québécois.

Lurelu est diffusé par
Diffusion Parallèle
815, rue Ontario Est, Montréal
H2L 1P1
(514) 525-2511